

1.

... Dans les débuts de Rik, j'avais été son modèle ; il ne pouvait concevoir une figure de femme sans la traduire par mes traits et dans mes attitudes. Il m'a toujours paru très simple d'aider Rik dans sa tâche et aujourd'hui encore je suis heureuse d'avoir été son modèle constant...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

2.

...« Il faut dessiner sans hésiter, me disait-il, y aller carrément sans s'inquiéter, et si une ligne ne vient pas comme on le veut, on recommence. Il faut apprendre à voir clair et dessiner comme on écrit, dire sobrement avec une ligne ce qu'on a à dire.»

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

3.

... Chaque tableau ou croquis est une page de notre vie, traduite avec tant d'amour que l'amateur d'art s'arrêtera surpris et retenu par le charme de ces scènes intimes...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

4.

...Souvent aussi Rik disait : *"Mon temps est précieux; j'ai tant à faire, ma vie n'y suffira pas, je crois ; j'en ai au moins pour cent ans"*.

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

5.

... Le médecin prévint Rik de la gravité de mon état (tuberculose). Il fallut quitter la ville... C'est ainsi que fut louée la maisonnette à l'orée de la forêt, où Rik a produit la plus grande partie de son œuvre...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

6.

... Notre rêve est enfin réalisé... Notre petite maison est charmante et très spacieuse*. C'est notre idéal...

*leur 1^{er} maison située rue de la sapinière, au n°60 (selon l'analyse de A. Dartevelle)

7.

...Nous avons 2 belles places en bas, une belle cave très grande et très propre (ce qui est rare pour une cave), deux places en haut et un grand grenier qui fait l'affaire d'Henri (Rik) pour s'arranger un atelier, une belle cour et un beau petit jardin avec un pommier et un poirier avec deux petites poires. Nos petites pommes se portent bien aussi !!!

Lettre de Nel à son amie, Marie Joris: Boitsfort, le 14-7-1907

8.

...Nous avons tout cela pour la somme de 18 francs par mois. Nous sommes à dix minutes du tram qui nous mène en ville pour 15 centimes...

Lettre de Nel à son amie, Marie Joris: Boitsfort, le 14-7-1907

9.

...Heureux, malgré l'extrême modestie de notre genre de vie, Rik prépara son atelier à Boitsfort (rue de la Sapinière), un grenier de 4 m. de large sur 7 m. de long, avec de chaque côté un petit espace où l'on ne pouvait se tenir debout. C'est cependant dans ce petit grenier si inconfortable qu'il fit toute son œuvre sculpturale !...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

10.

... Par ruse, je provoquais ces séances calmes, mais passionnantes, dont rien, dans la petite maison ensoleillée, ne rompait l'harmonie faite de travail et de rêverie. Silencieuse, j'écoutais le frottement appuyé ou léger, brusque ou savant de la brosse mordant la toile. Je suivais des yeux les mains de Rik, et mon imagination trottait...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

11.

... Son charme opérait sur tous ceux qui le rencontreraient. Il n'avait que des amis, car il était incapable d'une méchanceté. Dans notre quartier du "*Boschuilen*" *, il fut vite populaire. Les enfants l'entouraient lorsqu'il dessinait dans le village, et les plus farouches s'enhardirent jusqu'à mettre leur menotte dans la main de Rik ; l'amitié était scellée...

*bos schuil de bosuil (ancienne orthographe) signifiant la chouette hulotte ?

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

12.

... Enfoncés dans leur cavité profonde, ses grands yeux bleus, francs et bons étaient aussi candides que des yeux d'enfant. La bouche toujours rieuse, il parlait d'une voix claire, joviale, caressante, et trouvait des accents si sincères et des mots si simples qu'ils allaient droit au cœur de tous ceux qui l'approchaient...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

13.

... Ne sachant pas encore marcher, le petit Jean qui avait été confié aux soins de sa grand-mère, en face de nous, traversait la rue à quatre pattes, et nous appelait, afin qu'on lui ouvre la porte. ...Comme j'aimais les enfants, cela me coûtait peu de m'occuper d'eux et, en les attirant, je rendais service à la maman qui pouvait continuer sa besogne et à Rik qui travaillait avec eux...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

14.

... Les uns après les autres, ils vinrent à la maison pousser leur petite tête à la Frans Hals dans l'entrebâillement de la porte. Avec un morceau de chocolat on était vite amis et les plus hardis entrèrent, attirés par les cajoleries. Voyant le parti qu'il pouvait tirer de ces frimousses à demi sauvages, mais si charmantes, Rik résolut de faire une série de portraits d'enfant...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

15.

... Il faisait peu de cas de son aspect extérieur, et de son vieux chapeau gris s'échappait une boucle blonde toujours rebelle. Toute sa personne avait une telle attirance et il se dégageait d'elle un tel optimisme qu'on ne l'approchait qu'avec sympathie...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

16.

... Notre intérieur pauvre, mais coquet par la propreté et l'ordre qui y régnait allait cependant s'enrichir petit à petit de quelques bibelots : nouveaux enchantements pour les yeux de Rik...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

17.

...Le dimanche, grande réunion chez Rik (*rue de la Sapinière*). On est parfois dix, toujours au moins cinq. On est jeune, on a faim. Rik coupe sans arrêt de longues tartines qu'on dévore à pleines dents - il est pauvre, il n'a rien, mais il partage. On discute art. Nel lit les "*Lettres*" de Van Gogh.

Préface catalogue, Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi, 1947 par F. Verhaegen

18.

...C'est là que nous vivions étroitement unis. A la tombée du jour, quand l'ombre envahissait l'atelier, nous bavardions. Nos causeries, au cours de ces heures de repos, exprimaient en phrases simples nos pensées...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

19.

... Il en avait assez de ce faux Olympe, évoqué par la sculpture moderne. Un bûcheron levant son hache dans la forêt lui semblait plus grandiose que les Vénus frigorifiées...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

20.

... Chaque matin et chaque soir, Rik faisait une courte promenade dans la forêt qui prolongeait notre jardin. Que ce fût pour se recueillir avant le travail ou pour se délasser, Rik s'enfonçait sous le couvert des arbres, dans le silence...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

21.

... Confiant en ses mains habiles, Rik va lui-même à la forge du village (Coin du Balai) forger les fers des armatures...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

22.

...Lorsqu'il peignait une nature morte, c'était pour moi un jour de vacances, le plus souvent employé à jardiner...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

23.

... A vivre au grand air, la mine de Rik était devenue superbe. Le torse bombé dans son chandail de laine, les pieds bien à l'aise dans ses sabots, il apparaissait trapu et solidement campé, et son visage aux couleurs fraîches reflétait sa joie de vivre...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

24.

...Rik œuvrait comme s'il avait eu le pressentiment que sa vie serait courte et qu'il n'avait pas une minute à perdre. Jamais il ne savait d'avance s'il allait peindre ou sculpter. Rik travaillait spontanément et n'obéissait qu'à son émotion...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

25.

... Dès notre rentrée (de Paris, 1912), notre maisonnette nous fut presque hostile. Chaque objet avait cet aspect triste et poussiéreux des choses abandonnées. La mousse a envahi le pavement rouge de la cour, la vigne vierge avait laissé pendre ses nouvelles pousses...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

26.

... Le silence de la maison nous pesait, même la forêt semblait avoir changé d'aspect. Nous étions dépaysés. Encore désœuvré et désorienté après cette vie à Paris, Rik ne parvenait pas à se remettre au travail...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

27.

... On n'était jamais assez à l'aise pour travailler chez nous ; la dimension réduite des pièces empêchait de voir le sujet à une distance suffisante. C'est la raison pour laquelle tous les intérieurs de cette époque sont vus de haut...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

28.

... Pour elle, point de titre de déesse évocateur de l'Olympe. Non, "*Soucis domestiques*", c'est la femme, la vraie compagne affectueuse de l'homme, partageant ses peines, vivant parmi nous et pour nous... Pour moi, c'est le couronnement de ma vie de femme d'artiste. Tout l'amour de Rik y est inscrit avec gravité...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

29.

... Le jour, il peignait, dessinait, sculptait. Le soir il faisait de l'eau-forte ou s'en allait, le carnet sous le bras, dessiner dans le village...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

30.

... Nous sommes dans un bain de verdure, la forêt nous étreint ; le doux murmure de ses arbres dans le silence nous berce. Nous sommes si heureux dans ce petit coin perdu que rien ne peut troubler le travail de Rik...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

31.

...A bout de ressources et ne pouvant abandonner ses travaux de sculptures pour aller travailler ailleurs, Rik tenta d'intéresser un mécène, qui lui accorderait des subsides pour lui permettre de terminer ses œuvres...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

32.

... Le soleil et la forêt nous avaient fait signe. L'atelier nous paraissait lugubre et la sculpture terne. Dans les bois, tout incitait au travail. Rik, une toile à la main, le chevalet et la boîte au dos, cheminait gaiement au hasard...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

33.

... Le 1 septembre de l'année 1913 fut un jour de fête pour nous ; le matin, nous avons posé la première brique de notre petite maison tant désirée...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

34.

... Peindre un paysage sans figure lui était presque impossible... Dans la paix profonde de notre belle forêt, rien n'était plus agréable que de poser...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

35.

... Pour elle, point de titre de déesse évocateur de l'Olympe. Non, "*Soucis domestiques*", c'est la femme, la vraie compagne affectueuse de l'homme, partageant ses peines, vivant parmi nous et pour nous... Pour moi, c'est le couronnement de ma vie de femme d'artiste. Tout l'amour de Rik y est inscrit avec gravité...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

36.

... Même après une longue journée d'effort, le soir encore, il dessinait pendant que je lisais ou cousais ; parfois c'étaient le chat et le chien qui, par une de leurs attitudes, attiraient son regard. Tout lui était bon...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

37.

... Penchée à la fenêtre, je m'attardais souvent à contempler le paysage déployant en lignes onduleuses les grandes taches des terres labourées sur le fond sombre de la forêt. Ce spectacle, toujours renouvelé par l'éclairage changeant de l'heure et de la saison, nous attirait tous les deux...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

38.

...Rik l'a peint (le paysage) sous tous ses aspects : déroulé au printemps sous des nuages sombres qu'éclaircit la vapeur blanche jaillie des locomotives ; enseveli, l'hiver, sous le blanc symphonique des neiges...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

39.

...Rik peignait le plus souvent ses natures mortes dans une petite chambre donnant sur le jardin. Dans cette pièce, les objets composant ses natures mortes pouvaient rester en place jusqu'à pourriture complète...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

41.

42.

... Cet homme barbu et noir, tout en guenilles, vagabondait dans la forêt et couchait sur un lit de feuilles mortes, préférant cette liberté misérable à la vie de l'ouvrier... En rendant service à Rik, il était certain de recevoir quelques sous pour acheter du pain... Avec son parasol et sa boîte à couleurs sur le dos, avait quelque Robinson égaré dans la forêt de Soignes... A la lisière de la forêt, l'homme s'arrêtait et Rik devait reprendre ses affaires... Le vagabond et Rik se regardaient en clignant de l'œil comme deux complices...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

43.

... Ces séances de travail en plein air fatiguaient Rik et sur le chemin de retour son attirail de peintre lui pesait. Nous avons alors souvent du renfort en la personne d'un vagabond qui s'était pris d'amitié pour Rik et qu'on rencontrait toujours dans les parages où nous allions peindre. Il aimait la peinture et avait une vive admiration pour Rik qui savait vivre en liberté dans le bois tout comme lui...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

44.

...En décembre (1913), notre nouvelle maison fut terminée, mais elle n'était pas encore habitable et nous logions toujours dans notre ancienne habitation.

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

45.

... Les soirées n'étaient plus les soirées studieuses des années précédentes ; nous les passions dans la nouvelle demeure (non encore aménagée) près des braseros allumés. Ceux-ci mettaient sur les murs blancs des lueurs fantastiques et nous n'osions élever la voix de peur d'entendre résonner le vide...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

46.

... Rik était dépaysé par ces grandes pièces aux murs blancs ; le lien qui l'unissait à l'intérieur qu'il s'appêtait à quitter se resserrait. Il ne pouvait concevoir qu'il pourrait peindre entre ces murs nus, et y trouver la douce intimité de la petite maison. Pourtant, il s'était assez irrité de l'étroitesse de ces pièces où il devait peindre ! Il attendait avec impatience d'en être délivré, en même temps qu'il se désolait de devoir quitter la maisonnette où il avait tant travaillé...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

47.

... Voyant combien Rik était désarmé et triste de quitter la petite maison, dont chaque coin signifiait un tableau à faire, je résolus un beau matin de trancher le lien...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

48.

...En mars 1914, pendant une absence de Rik, je fis déménager une grande partie de notre petit mobilier. Stans (leur femme de ménage) les transporta sur une brouette, riant de la bonne farce qu'on jouait à Rik. Après une journée de travail, nous avons mis la cuisine en ordre...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

49.

... Dans la pièce bien chaude tout brillait. La table était couverte d'une nappe claire, où la vaisselle luisante attendait Rik pour le repas du soir... Stans (leur femme de ménage) et moi nous attendions son retour avec une certaine inquiétude. Nous ressentions cependant une grande joie à l'idée d'avoir créé, à force de travail, l'atmosphère de ce nouvel intérieur...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

50.

... Rik vint, fâché d'abord d'avoir trouvé sa chère petite maison abandonnée et glaciale (rue de la Sapinière, 60 *). La vue de notre nouvel intérieur habité le consola ! Il était surtout heureux de n'avoir pas dû rompre lui-même le charme de l'autre intérieur et le lendemain il emménagea le reste...

*selon A.Dartevelle

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

51.

... Si la première pièce nous parut agréable, il n'en fut pas de même pour les autres. Nos vieilles tentures si jolies, que Rik a peint dans plusieurs de ses tableaux, "*les Rideaux rouges*" avaient l'aspect de vieux chiffons. Nos bibelots étaient perdus dans l'espace, dans la lumière très vive de ces grandes pièces blanches...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

52.

... Au mois de mai 1914 l'aspect changea: les pièces furent habillées d'un très beau papier et Rik fut enfin délivré de ces murs blancs... Il acheva entretemps dans le plâtre sa statue "*Soucis domestiques*".

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

53.

... Il reçut l'ordre de mobilisation au milieu de la nuit, mais dès le point du jour, il se trouva devant son tableau... Après un long moment de travail, étreint par la nécessité de partir, il abandonna avec un profond soupir son tableau... Puis il se dirigea vers la nature morte et enleva les pêches, d'un geste de colère les lança par la fenêtre de son atelier en grognant contre la nécessité qui l'obligeait à quitter tout ce qu'il aimait...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

54.

...Dans la grande cuisine claire où les étains et les cuivres brillèrent, la table était dressée pour le dernier repas de Rik dans notre maison...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.

55.

... Venant alors à moi avec toute l'énergie dont il était encore capable, il me tint debout devant lui, me serrant les bras de ses deux mains nerveuses, en me disant : *'Allons Nel, toi qui es toujours si courageuse, relève la tête et regarde-moi bien dans les yeux sans pleurer. Il n'y aura pas de guerre, je te quitte pour quelques mois. Embrasse-moi et sois sage, je penserai toujours à toi. Soigne mon atelier, n'y laisse pénétrer personne et soigne bien les bêtes (les chiens)'*.

Il m'embrassa et s'en fut...

Dans 'La vie de R. Wouters à travers son œuvre' par N. Wouters, Ed. Lumière, 1944.